

Présentation

Jean-Charles Scagnetti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8208>
ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 233-234
ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Jean-Charles Scagnetti, « Présentation », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 91 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8208>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Présentation

Jean-Charles Scagnetti

- 1 Tout État cherche à s'incarner dans des symboles. Ainsi en est-il de la République algérienne qui a très tôt fait usage de l'image pour asseoir sa souveraineté, tant à l'intérieur de ses frontières qu'à l'extérieur. Dès son indépendance en juillet 1962, au terme d'une longue et douloureuse guerre de Libération, la jeune Algérie affirma ainsi son existence par l'émission d'un timbre poste¹. Bien avant que le pays n'intégrât l'ONU en octobre 1962, que le dinar ne vînt remplacer le franc en avril 1964, le nouveau pouvoir se dota d'un symbole régalien fort pour apurer un épisode colonial vieux de 132 années. S'imposant ensuite progressivement comme une puissance pétrolière et gazière majeure, un phare du non-alignement autant qu'une tribune pour les mouvements de libération, le pays sut habilement tirer parti de ses émissions philatéliques pour rendre compte, de manière concrète ou fantasmée, de l'avancement des réformes économiques, sociales et culturelles engagées tout en affirmant des prises de position diplomatiques univoques, notamment dans le conflit israélo-palestinien.
- 2 Ces choix politiques s'inscrivent, par leur composante didactique, dans le domaine fécond de l'histoire culturelle dont le périmètre des sources n'a cessé de s'élargir sous l'impulsion de ses pères fondateurs². Matériau de recherche original, privilégié depuis quelques décennies, les timbres constituent, en tant qu'images fixes, un « champ pionnier pour l'historien »³ en ce sens qu'ils confèrent une dimension plastique, chargée de représentations, aux déclarations ou réalisations politiques à destination d'un public national et international⁴. Dans la continuité des travaux de Dominique Labbé⁵, Colette Dubois⁶, Laurent Gervereau⁷ ou Frédéric Rousseau⁸, la « timbroscopie »⁹ s'est imposée pour mieux appréhender l'univers matériel, culturel, social et politique des États mais également leurs logiques mentales et mémorielles.
- 3 Le présent dossier n'entend pas présenter une analyse exhaustive de la production philatélique algérienne. Les trois contributeurs ont choisi de se focaliser sur les aspects singuliers d'un vaste corpus en relevant les grands thèmes de publication (Jalila Zaoug¹⁰), la place centrale de la guerre d'indépendance et l'élaboration progressive de son panthéon de héros (Emmanuel Alcaraz) avant de s'intéresser à la particularité d'un timbre unique consacré à l'émigration algérienne en Europe (Jean-Charles Scagnetti).

NOTES

1. Le premier timbre algérien commémorant l'anniversaire du 1^{er} novembre 1954 fut réalisé à Alger. Tiré à environ 12 000 exemplaires, il fut fabriqué de manière artisanale et découpé à la machine à coudre.
2. Cf. Jean-Pierre Rioux et Jean-François Sirinelli (dir.), *Pour une histoire culturelle*, Paris, Le Seuil, 1997 et Pascal Ory, *L'histoire culturelle*, Paris, Presses universitaires de France, 2004.
3. Christian Delporte, « L'image fixe, champ pionnier pour l'historien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 38, avril-juin 1993, p. 105-106.
4. À ce propos, les contributeurs de la *Revue d'histoire de la Pharmacie* sont passés maîtres dans l'analyse de l'image philatélique, de ses fondements scientifiques et de ses retombées auprès d'un public.
5. Dominique Labbé et Pierre Hubert, « 50 ans de timbres soviétiques (1918-1969) », *Revue française de science politique*, 23^e année, n° 6, 1973, p. 1157-1170.
6. Colette Dubois, « La mer dans le timbre-poste marocain », *Maroc-Europe*, n° 2, 1992, p. 111-131 ; « Djibouti au regard de ses timbres-poste (1893-1977). Images d'altérité, images de propagande », Paris, Conférences et Documents, FRESAE, n° XII, 1998, 50 p.
7. Laurent Gervereau, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La Découverte, 1997, p. 158-162 et *Dictionnaire mondial des images*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2010, p. 1025-1029.
8. Frédéric Rousseau, « La philatélie allemande entre mémoire et amnésie (1949-1989) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 59, juillet-septembre 1998, p. 91-103.
9. Ce néologisme est emprunté à la revue de philatélie éponyme publiée en France de 1984 à 2000 ainsi qu'à Colette Dubois, « Politiques par l'image. Timbroscopie de Madagascar (1956-1988) », *Ultramarines*, n° 5, 1992, p. 9 -17.
10. Jalila Zaoug, *L'Algérie représentée : le cas du timbre-poste*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction d'Omar Carlier, Université Paris I, Panthéon Sorbonne, 2000.

AUTEUR

JEAN-CHARLES SCAGNETTI

Jean-Charles Scagnetti est docteur en histoire contemporaine, membre du Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (CMMC) et chargé de cours en histoire contemporaine à l'Université Nice Sophia Antipolis. Spécialiste de l'Algérie postcoloniale, il travaille sur l'émigration algérienne et sur la culture de l'exil. Il a publié notamment *L'aventure scopitone* aux éditions Autrement en 2010 et s'apprête à éditer sa thèse intitulée *La wilaya hexagonale. L'Algérie et son émigration. Une histoire d'identités (1962-1988)*.

scagnetti.jc@voila.fr